



par Richard Frost

Granby-Bromont

Sans contredit, le noyau de la région la plus industrialisée du Québec



Nous sommes en 1793. Un premier colon du nom de John Savage, loyaliste américain et chef de carrossier et deverrier, vient s'établir dans la grande région de Granby. Mais ce n'est que vingt ans plus tard que les premiers ventails, cotons et foulards verniers s'y installent. Richard Frost achète le premier lot en 1824 et sept autres familles amériennes, dont la plupart sont originaires du Vermont, font de même. Au cours de cette même année, Granby est reconnue comme village. On y défriche les terres et on y transforme le bois en potasse pour en faire un agent de blanchiment utilisé dans l'industrie du textile. L'économie va bon train et attire de nouveaux colons, d'autant plus que les terres sont octroyées gratuitement...

En 1860, la première grosse manufacture fait son apparition. Il s'agit d'une tannerie, mise sur pied par la famille Miner, où tout se fait à la main. Pendant ce temps, les coupes de bois se multiplient pour répondre aux marchés canadiens et américains, car l'industrie de la construction a un urgent besoin de matériaux. Quant aux premières industries, elles s'installent dans la région entre 1882 et 1896. La compagnie de tabac Empire Tobacco s'installe à Granby. Elle fabrique du tabac à chiquer et des cigares. On attendra 1906, année où l'Imperial Tobacco achète l'Empire Tobacco, pour faire de l'industrie du tabac la plus importante industrie de la région.

L'industrialisation de la région a le vent dans les voiles. Au début des années 1900, en moins de vingt ans, la population a

double, passant de 3 573 à 6 785 âmes. Cette abondance de la main-d'œuvre incite des industries du textile à choisir la région de Granby. Le cas de la Granby Spinnery Webby établie en 1910; en est un bon exemple. L'initiateur du projet est Pierre-Benoît Boivin, le père de l'économiste bien connu de Granby, Pierre-Horace Boivin. À cette époque, on compte une douzaine d'industries majeures qui embauchent de 200 à 300 travailleurs chacune, exception faite d'Imperial Tobacco et de la tannerie Miner, lesquelles embauchent respectivement 1 200 et 1 500 travailleurs.

La crise économique des années 30 n'affecte pas réellement la région de Granby. Le textile est un produit recherché. Avec l'arrivée de la Seconde Guerre mondiale, on oriente la production vers les besoins militaires. C'est ainsi que l'on manufacture entre autres des cordes à parachute, des habits et des cintres pour les Forces Armées. Cependant, la vieille structure industrielle ne répondait plus aux besoins du marché, les années qui suivent sont marquées par le déclin économique du centre-ville.

Heureusement, la construction de l'auto-route des Cantons de l'Est en 1964-1965 apporte un espoir de reprise économique. Au coût d'un million de dollars de mille, en profite au dynamisme des montagnes pour lier la région à la métropole. Cependant, l'année 1970 marque le véritable point tournant: avec l'arrivée du premier parc industriel à Granby, des industries capables de s'adapter au nouveau courant du modernisme choisissent la région.

1970: le début d'une nouvelle ère économique

Aujourd'hui, à Granby, outre les 276 entreprises manufacturières existantes, on compte pas moins de 1 000 entreprises à caractère commercial. Tout le maître de l'électronique, Marie Girard, «cette structure de base économique permet à des investisseurs de trouver chez nous à la fois les services et les entreprises connexes qui peuvent les aider. De plus, nous possédons tous les services requis pour satisfaire les besoins des citoyens dans un cadre géographique bien particulière. Pensez à nos lacs, nos montagnes, nos forêts et nos parcs!»

En effet, Granby détient une force économique non négligeable au Québec. Dans le secteur de l'agro-alimentaire, Agropur, l'une des deux coopératives les plus importantes du Québec et même du Canada, a vu le jour à Granby. Elle compte 19 usines dans la province et une en Ontario, regroupant au-delà de 4 000 agriculteurs et procure de l'emploi à près de 3 000 personnes. Les caisses populaires jouent également un rôle économique majeur au sein de la collectivité. Au total, les quatre caisses locales détiennent des actifs de 500 millions de dollars et la Caisse populaire de Granby détient le plus grand nombre d'adhérents de toutes les caisses populaires du Québec.

À Granby, le sentiment d'appartenance est bien ancré et cela se reflète à la Chambre de commerce locale. Après la Chambre de commerce de Montréal et celle de Québec, Granby arrive au troisième